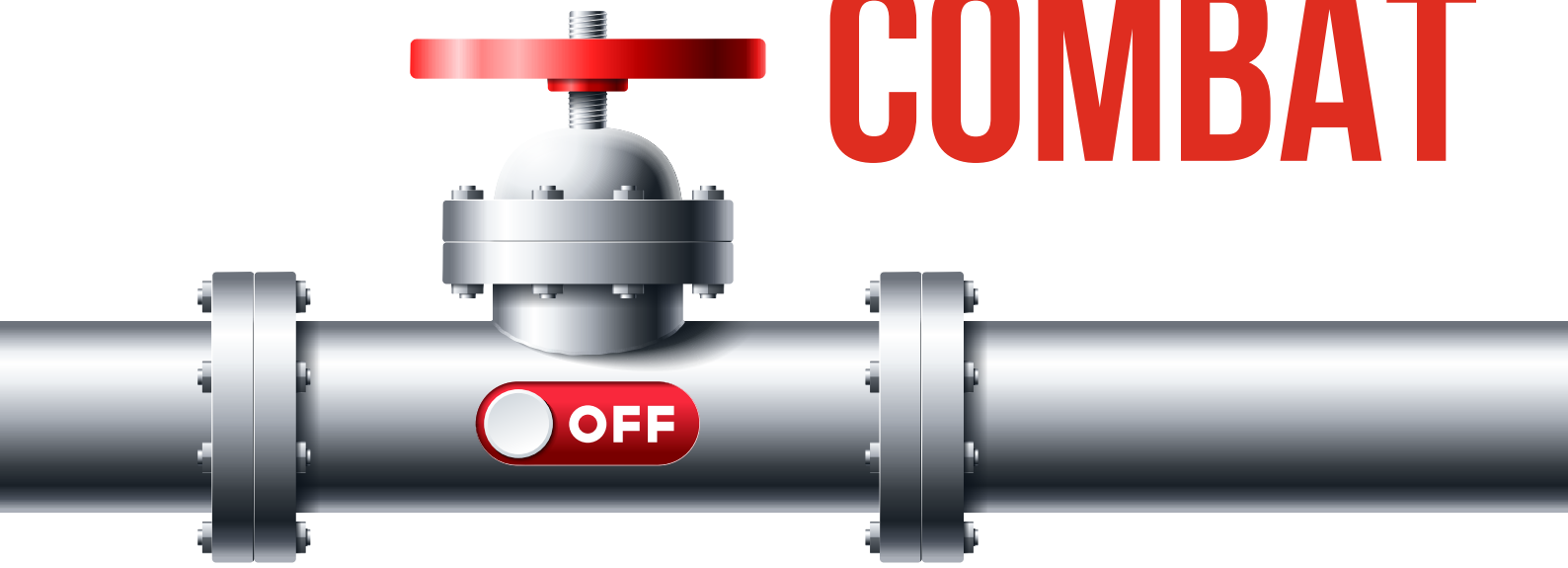
LE COMBAT FRANÇAIS, C'EST AUSSI NOTRE COMBAT



Depuis plus de 20 jours, des travailleurs de la pétrochimie sont en grève à l'appel du syndicat français CGT. Aujourd'hui encore, plusieurs raffineries et dépôts de pétrole de TotalEnergies sont à l'arrêt. Pourquoi ? Pour le pouvoir d'achat ! Les salaires des travailleurs ne suivent pas l'augmentation du coût de la vie. Leurs salaires ne leur permettent pas de faire face aux factures d'énergie. Leurs salaires n'augmentent pas comme les bénéfices de leurs entreprises. Face à l'ampleur de cette grève inédite et à son impact sur l'approvisionnement en carburant, le gouvernement français organise la réquisition des travailleurs.

Pouvoir d'achat, atteinte au droit de grève, ... Le combat des camarades français est aussi notre combat.

Injustice sociale

La vie chère comme première motivation. Puis, les injustices. Comment continuer le travail alors que le pouvoir d'achat diminue et que les bénéfices augmentent ? C'est la question que se sont posés les grévistes français. Leur réponse résonne comme une évidence : grève ! Des exemples d'injustices ? Chez TotalEnergies, le patron a augmenté son salaire de 50 % pour atteindre 500.000 € par mois. De plus, au démarrage de la contestation, la direction de cette multinationale a annoncé l'octroi de 2,6 milliards d'euros de dividendes aux actionnaires. Du côté d'ExxonMobil, ce n'est guère mieux : les caisses sont pleines mais les augmentations salariales sont réduites.

Atteintes au droit de grève et bataille médiatique

Face à l'ampleur de cette grève inédite et à son impact sur l'approvisionnement français en carburant, tous les coups semblent permis. D'une part, le gouvernement français a annoncé la réquisition de travailleurs. « *En agissant ainsi, le Président Emmanuel Macron fait le choix de venir en aide à ses amis les patrons* », clament nos camarades de la CGT. D'autre part, les directions de TotalEnergies et d'ExxonMobil alimentent les médias en culpabilisant les grévistes et en dénonçant les hauts salaires de ses travailleurs. Les directions investissent plus dans leur communication que dans leur personnel.

C'est loin, la France ?

Le combat des camarades français est aussi le nôtre. Nos salaires sont aussi à la traîne. Ils ne suivent pas l'évolution réelle du coût de la vie. Les factures d'énergie et le prix du carburant viennent plomber notre pouvoir d'achat. Nos entreprises réalisent aussi des bénéfices faramineux, surtout en cette période de prix chers du pétrole et des carburants. Ces bénéfices sont réalisés sur le dos des travailleurs et des consommateurs.

Outre les liens indéfectibles de fraternité qui nous lient aux camarades français, nous nous sentons proches de leur combat car il prend également tout son sens en Belgique. Et tout comme dans notre pays, leur droit de mener des actions est menacé.

Les collègues français ont entamé un courageux combat, qu'ils mènent avec beaucoup de conviction. Nous sommes à leurs côtés.

FGTB
Chimie - Pétrole
Ensemble, on est plus forts

E.R. : Werner Van Heetvelde, La Centrale Générale-FGTB - rue Haute 26, 1000 Bruxelles • 17 octobre 2022